

MARCIAL DI FONZO BO ÉLISE VIGIER

L'Entêtement
de Rafael Spregelburd

MAISON DES ARTS CRÉTEIL
12 – 15 OCTOBRE 2011

TGP – CDN DE SAINT-DENIS
14 NOVEMBRE – 4 DÉCEMBRE 2011

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
9 – 14 DÉCEMBRE 2011

mac CRETEIL MAISON DES ARTS
maccreteil.com / 01 45 13 19 19

TGP

THÉÂTRE GÉRAL PHILIPPE
CENTRE NATIONAL DES ARTS ET DES MÉTIERS
DU THÉÂTRE



Théâtre
de Saint-Quentin
en-Yvelines

Scène nationale

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

40^e édition

« L'endroit où un projet humaniste peut rejoindre une idéologie fasciste »

Entretien avec Marcial Di Fonzo Bo

L'« Heptalogie » de Rafael Spregelburd, vaste projet d'écriture que le dramaturge argentin amorce en 2000, est une sorte de « cartographie de la morale » qui s'inspire du tableau de Jérôme Bosch *Les Sept Péchés capitaux*. Que raconte *L'Entêtement*, dernier volet de cette Heptalogie que vous mettez aujourd'hui en scène, avec Élise Vigier ?

L'Entêtement se déroule près de Valence, en Catalogne, à la fin du mois de mars 1939, soit quelques jours avant la fin de la guerre civile espagnole. La pièce est structurée en trois actes, qui se déroulent le même jour, à la même heure – entre 17h et 18h15 – mais dans des endroits différents. Le premier acte installe l'action dans le salon de la maison de Jaume Planc, commissaire fasciste en zone républicaine. Rafael Spregelburd prend ici le contrepied de la façon dont est ordinairement traitée la guerre civile espagnole par la littérature ou le cinéma. Au lieu d'épouser le point de vue des héros révolutionnaires, des brigades internationales, comme il est coutume de le faire, il propose de considérer le point de vue des fascistes. Le deuxième acte débute également à 17h, mais place l'action dans la chambre attenante au salon. Le troisième acte, lui, prend place devant la maison. Il s'agit donc de montrer trois façons différentes de s'approprier une même histoire.

Dans *L'Entêtement*, le commissaire Planc a pour projet d'inventer une langue – le katak – qui parviendrait à abolir les frontières culturelles et à unir les peuples. De quelle façon ce projet linguistique est-il présenté ? Le commissaire Planc poursuit deux utopies qui peuvent paraître contradictoires : d'un côté, il est fasciste, et espère la restauration de l'ordre et de la religion ; de l'autre, il travaille en effet à ce projet linguistique qui permettrait, selon lui, d'unir les peuples. Ce qui est très beau dans la réflexion de Spregelburd, c'est qu'il interroge l'endroit où un projet humaniste peut rejoindre une idéologie fasciste. Dans *L'Entêtement*, il explore donc particulièrement la fonction politique du langage.

Les précédents volets de l'Heptalogie fourmillaient de références cinématographiques. Qu'est-ce que le cadre historique de la guerre d'Espagne permet, cette fois, à l'auteur ?

Spregelburd est un auteur extrêmement cinéophile, et *L'Entêtement* est une pièce très cinématographique. Dans la façon dont le drame est montré, on est du côté du grand cinéma classique ou dans le cinéma d'action américain. Cependant, *L'Entêtement* a surtout incité Spregelburd à revisiter des dramaturgies passées. Le texte évoque le théâtre romantique de Federico García Lorca. Il a aussi un fort parfum tchékhovien. Rafael Spregelburd a tenté de retrouver une langue un peu désuète, surannée, un parlé d'autrefois. En français, nous avons opté pour une langue plutôt littéraire. Il y a aussi beaucoup de ruptures de tons et d'anachronismes comiques. Il est rare, d'ailleurs, de trouver autant d'humour lorsque l'on traite de la guerre civile espagnole...

L'Heptalogie est un projet que Spregelburd a étalé sur dix ans. *L'Entêtement* est le quatrième volet que vous montez, après *La Connerie* (2008), *La Panique* (2009) et *La Paranoïa* (2009). Vous semblez partager avec l'auteur le goût pour les aventures prolongées...

Au Théâtre des Lucioles, nous avons pour habitude, en effet, de prendre le temps d'explorer l'univers d'un auteur. Il y a cette envie de ne pas se contenter d'une seule pièce, mais de tourner autour d'une œuvre, de croiser une dramaturgie, d'aller découvrir la conception profonde du théâtre qui sous-tend les textes. Ensuite, Rafael Spregelburd est non seulement auteur, mais aussi metteur en scène, acteur, pédagogue. Ces multiples activités imprègnent les textes parce qu'il écrit depuis le plateau, en faisant des aller-retour entre écriture et mise en scène. Nous nous sentons proches de cette façon de travailler : nous sommes nous-mêmes acteurs, passés à la mise en scène dans le prolongement direct de ce travail d'acteurs.

Propos recueillis par Ève Beauvallet

Marcial Di Fonzo Bo

Au sein du collectif le Théâtre des Lucioles, Marcial Di Fonzo Bo met en scène des auteurs contemporains tels Copi, García ou Spregelburd. Comme comédien, il est dirigé par Claude Régy, Matthias Langhoff, Rodrigo García, Olivier Py ou Luc Bondy. Au cinéma, il a notamment tourné avec Claude Mourieras, Émilie Deleuze,

Christophe Honoré et Woody Allen. En 2008, il entame une collaboration de longue haleine avec Rafael Spregelburd. Pour le Festival d'Automne 2010, il signe la mise en scène de *Push Up* de Roland Schimmelpfening dans le cadre du projet de l'Adami Paroles d'Acteurs. En janvier 2012, il mettra en scène *Lucide*, un autre texte de Rafael Spregelburd, au théâtre Marigny. En mars 2012, il signera la mise en scène de *Così fan Tutte* de Mozart (direction musicale Christophe Rousset) à l'Opéra de Dijon.

Élise Vigier

Depuis 1998, Élise Vigier, au sein du Théâtre des Lucioles, a notamment mis ou co-mis en scène *Copi, un portrait*, *L'Inondation* de Zamiatine, *La Tour de la Défense* de Copi. En 2006, elle met en scène avec Marcial Di Fonzo Bo *Loretta Strong*, *Les Poulets n'ont pas de chaise*, *Le Frigo* de Copi, et en 2007 et 2009, *La Connerie* et *La Paranoïa* de Spregelburd. En 2011, elle met en scène et joue *Louise, elle est folle* de Leslie Kaplan.

Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier au Festival d'Automne à Paris :

2006 : *Loretta Strong / Le Frigo* (Théâtre de la Ville-Paris)

2006 : *La Tour de la Défense* (MC93 Bobigny)

Marcial Di Fonzo Bo au Festival d'Automne à Paris :

2010 : *Parole d'acteurs / Push Up* (le CENTQUATRE / Adami)

Rafael Spregelburd

Né en 1970, Rafael Spregelburd est l'un des représentants les plus brillants d'une nouvelle génération de dramaturges argentins, qui a commencé à créer dans les années du retour à la démocratie, après la dictature militaire de 1976-1983. Invité à de nombreux festivals internationaux, il obtient plus d'une trentaine de prix. Auteur, metteur en scène, comédien, traducteur et pédagogue, son écriture se nourrit des différents savoirs qui accompagnent son activité créatrice. Vers la fin des années 90, son œuvre, traduite en plusieurs langues, commence à se faire connaître au-delà de l'Argentine, en Amérique Latine et en Europe. En août 2011, il reçoit le Prix National décerné par le gouvernement argentin pour son œuvre dramatique *L'Entêtement*.

Samedi 15 octobre 22h45 – Maison des Arts Créteil :

à l'issue de la représentation, concert de l'orchestre argentin de bandonéon Fernandez Fierro (10€ à 20€ / Abo 10€ et 15€)

Mardi 22 novembre 18h – Rencontre à Sciences Po Paris :

« Le(s) langage(s) en politique ou la quête éternelle d'une langue de l'émancipation » avec Pascal Perrineau, directeur du CEVIPOF et professeur des Universités, Guillermo Pisani, dramaturge, et l'équipe artistique du spectacle

Dimanche 27 novembre – TGP-CDN de Saint-Denis :

à l'issue de la représentation, rencontre avec les comédiens et le metteur en scène

L'Entêtement de Rafael Spregelburd

Mise en scène, **Marcial Di Fonzo Bo** et **Élise Vigier**
Traduction, Guillermo Pisani, Marcial Di Fonzo Bo
Dramaturgie, Guillermo Pisani
Scénographie, Yves Bernard
Lumière, Yves Bernard et Bruno Marsol
Musique, Étienne Bonhomme
Costumes, Pierre Canitrot
Perruques et maquillages, Cécile Kretschmar
Régie générale, Patrick Le Joncourt / Régie lumière, Bruno Marsol / Régie son, Manu Leonard / Régie vidéo, Romain Tanguy / Habilleuse, Laurence Révillion
Assistant à la mise en scène, Alexis Lameda
Stagiaire, Louise Dudek
Production et diffusion EPOC productions
Emmanuelle Ossena et Charlotte Pesle Beal
Le décor a été construit par l'atelier Devineau

Avec Judith Chemla (*Alfonsa, Nuria*), Jonathan Cohen (*Dimitri, Carles Riera, le facteur*), Marcial Di Fonzo Bo (*Jaume Planc*), Sol Espeche (*Fermina*), Pierre Maillat (*Père Francisco De Borja, Magda De Aribau*), Felix Pons (*Joan Pere Tornerro I Sanchis, Roderic Aribau, Primitif I*), Clément Sibony (*Antoni Llinàs, John Parson, Primitif 2*), Élise Vigier (*Nathalie*)

Production déléguée Théâtre des Lucioles (Rennes)
Coproduction Festival d'Avignon 2011; Théâtre de Nîmes; l'Hippodrome-scène nationale de Douai; Théâtre du Beauvaisis (Beauvais); Le Maillon-Théâtre de Strasbourg-scène européenne; Festival delle Colline Torinesi CARTA BIANCA programme Alcotra coopération France-Italie; Institut français de Barcelone; Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines scène nationale; TGP-CDN de Saint-Denis; Maison des Arts Créteil; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien du Festival GREC de Barcelone 2011, du CENTQUATRE – Paris et de HighCo
Remerciements au Théâtre National de Chaillot, au Théâtre Nanterre Amandiers, à la Comédie-Française et à Paula Ka
Le Théâtre des Lucioles est soutenu par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne, le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine et la ville de Rennes.
L'Arche éditeur est agent théâtral du texte représenté.
L'Entêtement est publié chez l'Arche Éditeur.

Avec le soutien de l'Adami 

Durée : 2h20 sans entracte
Spectacle en espagnol et en français surtitré en français

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris, de la Maison des Arts Créteil et du TGP – CDN de Saint-Denis



MOUVEMENT.NET 

www.festival-automne.com – 01 53 45 17 17

www.macreteil.com – 01 45 13 19 19

www.theatregerardphilipe.com – 01 48 13 70 00

www.theatresqy.org – 01 30 96 99 00

Photo couverture © Christophe Raynaud de Lage

Le Monde

PARTENAIRE DU
Festival d'Automne



LES PAGES
théâtre expositions
culture danse
musique
DU MONDE

Retrouvez nos **CRITIQUES**
et nos **SÉLECTIONS**
chaque jour dans *Le Monde*

Le Monde | QUOTIDIEN
INTERNET
MOBILES
MAGAZINES
MEUX INFORMER